



UFR DE PHILOSOPHIE



LICENCE 3 DE PHILOSOPHIE

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Année universitaire 2024-2025

Secrétariat de l'UFR de philosophie en Sorbonne
Tél. : 01 40 46 26 37

lettres-philosophie-secretariat @ sorbonne-universite.fr
<https://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/uf>

I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

1-RÉGIMES D'INSCRIPTION

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

▀ Le régime de contrôle continu est le *régime normal*. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription *dérogatoire* qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle
- aux étudiants ayant des enfants à charge
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des Bi cursus ou protocole proposés par l'UFR)
- aux étudiants handicapés
- aux sportifs de haut niveau
- aux étudiants engagés dans la vie civique
- aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

2-MODALITÉS DE VALIDATION

a - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (projet personnel et compétences transversales) est uniquement composée de la note de contrôle continu.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

b - Validation en régime de « dispense d'assiduité »

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal. Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5,6 et 7) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

3- Sessions d'examen

3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage

Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage.

La **session 1** a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué *supra*, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu correspondant au TD.

La **session 2 (rattrapage)** a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral.

Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, **doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage.** Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont **jamais** conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7)

Les UE évaluées en contrôle continu intégral **ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.** Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

4- 13^E SEMAINE DE COURS

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13^{ème} semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2- Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normale qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

LICENCE 3 SEMESTRE 5

I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

UE 1 : LU1PH51F — MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH0011 : Métaphysique

Enseignant responsable : Claude Romano

Titre : Le langage

La pensée du XXe siècle a eu tendance à replacer le langage au centre de l'attention avec ce qu'on a appelé le « *Linguistic Turn* » en philosophie. Mais il s'agira dans ce cours avant tout de redonner à la question du langage toute sa profondeur historique en montrant comment l'analyse du mot, de la phrase, de la signification est indissociable de grandes questions métaphysiques : les liens entre la pensée et l'être, la question de la rationalité et de ses critères, l'opposition du réalisme et du nominalisme, le contraste entre l'universalité de la vérité et la particularité des langues.

Bibliographie

- Les Présocratiques*, éd. de Dumont, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.
Parménide, « *Le poème* », éd. de J. Beaufret, Paris, PUF, 1996.
Platon, *Gorgias*.
_ *Cratyle*.
Aristote, *Peri Hermeneias/De Interpretatione*.
_ *Catégories*.
Les philosophes hellénistiques, II, Les Stoïciens, Long et Sedley (éd.), Flammarion, « GF ».
Augustin d'Hippone, *De Magistro*.
_ *De Trinitate*.
Porphyre, *Isagogé*, trad. d'A. de Libera et A.-Ph. Segonds, Paris, Vrin, 1998.
Okham, Guillaume d', *Somme de logique*, trad. de J. Biard, Mauvezin, TER, 1993-1996 (2 vol.).
Descartes, R. *Discours de la méthode*, Vè partie.
_ Lettre à Mersenne du 20 nov. 1629.
_ Lettre à Henry More du 5 février 1649.
Arnault, A. et Nicole, P., *La logique ou l'art de penser*, Paris, Gallimard, « Tel », 1992.
Locke, J. *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, trad. de P. Coste, Paris, Vrin, 1988.
Leibniz, G. W., *Opuscules et fragments inédits*, éd. de L. Couturat, Hildesheim ; Olms, 1988.
Berkeley, G., *Trois dialogues entre Hylas et Philonous*, in *Œuvres*, I, Paris, PUF, 1997.
Rousseau, J.-J. *Essai sur l'origine des langues*, éd. J. Starobinski, Paris, Gallimard, 1990.
Herder, *Traité sur l'origine des langues*, trad. de L. Duvoy, Paris, Allia, 2010.
Humboldt, Wilhelm von, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, trad. D. Thouard, Seuil, « Points », 2000.
Husserl, E. *Recherches logiques*, I, « Expression et signification », trad. de H. Élie, A. L. Kelkel et R. Schérer, Paris, PUF, tome II, 1, 1961.
Frege, G. « Recherches logiques », I, « La pensée », in *Œuvres logiques et philosophiques*, trad. de Cl. Imbert, Paris, Seuil, 1971.
Ricœur, P., *La métaphore vive*, Paris, Seuil, « Points », 1998.

UE 2 : LU2PH51F — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

▣ Au choix :

L5PH002A Histoire de la philosophie antique

Enseignant responsable : Cyprien Carraud

Titre : La physique comme “philosophie seconde” : les principes des étants naturels chez Aristote.

Ce cours vise à fournir aux étudiants une introduction à la pensée aristotélicienne tout en étudiant précisément l'une de ses sciences, la science physique. Nous verrons ce qu'est la physique, ou science de la nature, quels en sont les principes, l'objet et le programme. A partir de l'analyse du mouvement qui en constitue le cœur, nous tâcherons de la comparer à d'autres sciences : biologie, dont elle est indissociable ; mais aussi notre notion moderne de physique ; enfin et surtout, à la philosophie, en interrogeant le rapport entre la physique comme philosophie seconde et la philosophie première, la « science » de l'étant en tant qu'étant. Constatant que le physicien, pour l'analyse de la substance sensible, se dote des concepts qui sont au fond ceux de l'analyse de tout étant (sujet, nature, forme, matière, acte, puissance, etc) et que la compréhension du changement n'est pas seulement un cas de leur usage, mais bien l'objectif de leur formation, nous nous demanderons quelles sont les conséquences, pour l'étude de l'étant et de la substance, d'une éventuelle dépendance physique des concepts de la philosophie première – et, pour la connaissance, de la place paradigmatique de la physique. On pourra ainsi soupeser la signification de l'expression de « philosophie seconde ».

En suivant le plan de la *Physique*, nous ferons d'abord l'étude de la science physique en tant que science, ce qui sera l'occasion de rappeler la théorie aristotélicienne de la science. Après un aperçu de la discussion du mécanisme et de la finalité dans la science naturelle, nous nous concentrerons sur la définition du mouvement. Nous conclurons ce parcours par quelques saillies dans les questions de l'infini et de la totalité du cosmos.

Le TD correspondant à ce cours, consistera en une lecture détaillée du livre IV de la *Physique* d'Aristote sur le lieu et le temps.

Nous lirons la traduction de la *Physique* par Pierre Pellegrin (Garnier Flammarion, 2000, revu 2002, 2011). Si la connaissance du grec n'est pas nécessaire, une lecture des livres I à IV de la *Physique* l'est.

Bibliographie :

Texte utilisé en cours : Aristote, *Physique*, trad. et présentation par Pierre Pellegrin. Garnier Flammarion, 2000, revu 2002. Ressorti en 2011.

Aristote, *Les premiers Analytiques*, trad. et notes J. Tricot, Vrin, 1965

Aristote, *Les seconds Analytiques*, trad. et notes J. Tricot, Vrin, 1965

Aristote, *Catégories*, présentation, trad. et com. par F. Ildefonse et J. Lallot, Points Essais, Seuil, 2002

Aristote, *Métaphysique*, trad. et présentation par M.-P. Duminiel et A. Jaulin, Garnier-Flammarion, 2008

L5PH002C Histoire de la philosophie médiévale

Enseignant responsable : Ide Lévi

Titre : Doute, certitude et illumination. Introduction aux théories médiévales de la connaissance.

Il s'agit d'un cours d'introduction aux théories médiévales de la connaissance. La question de l'existence d'un problème sceptique au Moyen Âge en constituera le fil principal.

Le Moyen Âge semble se caractériser par un certain optimisme épistémologique, confiant dans la fiabilité des capacités cognitives humaines et dans la possibilité d'atteindre la vérité. Pourtant, comme l'a montré l'historiographie contemporaine, si – à l'exception notable de Jean de Salisbury au XII^e siècle – les penseurs médiévaux ne se réclament généralement pas du scepticisme, ni ne doutent radicalement de la possibilité de former des connaissances certaines, il existe bien une forme médiévale du problème sceptique, qui mobilise l'argumentaire des sceptiques comme test pour la théorie de la connaissance. On étudiera les façons dont les médiévaux reprennent et réélaborent cet argumentaire antique et se proposent de relever les défis qu'il lance. On mettra en évidence les sources grecques et latines (aristotéliennes, sceptiques et augustinienne) des débats et des positions, les fondements théologiques de l'hypothèse du Dieu trompeur et de la théorie de l'illumination, ainsi que les prolongements de ces questions dans l'épistémologie moderne, en particulier chez Descartes et Malebranche.

Textes étudiés :

Les textes étudiés (Augustin, Avicenne, Jean de Salisbury, Thomas d'Aquin, Bonaventure, Henri de Gand, Duns Scot, Ockham, Nicolas d'Autrécourt) seront mis à disposition en traduction française au début du semestre.

Littérature secondaire :

- DE RIJK, L. M., *La philosophie au Moyen Âge*, Leiden, Brill, 19851 (réédition 1997). Chap. 9 : « Scepticisme antique et criticisme médiéval ».
- DEMANGE, Dominique, *Jean Duns Scot. La théorie du savoir*. Paris, Vrin, 2007.
- GRELLARD, Christophe, *Croire et savoir. Les principes de la connaissance selon Nicolas d'Autrécourt*. Paris, Vrin, 2005.
 - *Jean de Salisbury et la renaissance médiévale du scepticisme*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.
 - « Comment peut-on se fier à l'expérience ? Esquisse d'une typologie des réponses médiévales au problème sceptique ». *Quaestio*, 4 (2004), p. 113 – 135.
- LEVY, Carlos, *Les Scepticismes*, Paris, Puf, 2008 (« Que sais-je ? »).
- PERLER, Dominik, « Scepticism and Metaphysics », in *The Oxford Handbook of Medieval Philosophy*, Oxford University Press, 2012, p. 547 – 565.
- STUMP, Eleonor, *Aquinas*, Routledge, 2005 (chap. 7 : “The Foundations of Knowledge”, chap. 8 : “The Mechanism of Cognition”).

L5PH002D Histoire de la philosophie moderne

Enseignant responsable : Dan Arbib

Titre : *Les Meditationes de prima philosophia (Méditations métaphysiques)* de Descartes

Les *Meditationes de prima philosophia* (1641), ou *Méditations Métaphysiques* (d'après la traduction de 1647), constituent le *magnum opus* de Descartes et sans aucun doute l'un des plus importants ouvrages de l'histoire de la philosophie. Derrière leur simplicité apparente – souvent associée d'ailleurs à la langue de leur traduction française de 1647 par le duc de Luynes –, se dissimulent d'innombrables et redoutables difficultés. Ce cours entreprendra donc de suivre pas à pas l'« ordre des raisons » à l'œuvre dans les *Meditationes*, de l'expérience du doute de la *Meditatio* I à la reconquête du

monde dans la *Meditatio VI* ; chemin faisant, il prendra en considération certaines des objections faites à Descartes et leurs réponses.

Le texte des *Meditationes de prima philosophia*, avec les *Objectiones et Responsiones*, sera lu dans l'édition de référence des *Œuvres*, par Charles Adam et Paul Tannery, révisée par B. Rochot et P. Costabel, 11 volumes, Paris, réédition Vrin-CNRS., 1964-1974 : volume VII et, pour la traduction, vol. IX. Pour les non-latinistes, une traduction en français moderne du texte de 1641 est procurée par Michelle Beyssade dans les *Méditations métaphysiques*, Paris, Le Livre de Poche, 1990 ; il est alors possible de la conférer avec celle du duc de Luynes (1647). En guise de « manuels de cartésianisme », on consultera Jean Laporte, *Le rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, 1950 et/ou Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, Paris, Vrin, 1971, rééd. 2013. Sur la métaphysique de Descartes, l'ouvrage classique de Henri Gouhier, *La métaphysique de Descartes*, est toujours recommandable, et, pour *problématiser* le texte cartésien, les *Questions cartésiennes I, II et III* de Jean-Luc Marion (Paris, PUF, 1991, 1996 et 2021) Sur les *Meditationes* et les *Objectiones* proprement dites, une lecture suivie est proposée par Dan Arbib, éd., *Les Méditations métaphysiques, Objections et Réponses de Descartes*, Paris, Vrin, 2019. D'autres conseils bibliographiques seront prodigués au fur et à mesure du cours.

L5PH002E : Histoire de la philosophie contemporaine

Enseignant responsable : Jean-Baptiste Rauzy

Titre : Sémantique et philosophie

Les philosophes d'Europe centrale qui ont dû s'exiler aux États-Unis dans les années trente à cause de la montée du nazisme ont emporté avec eux un outil qu'ils considéraient comme précieux pour la philosophie : la sémantique. Celle-ci avait été inventée peu auparavant, dans un dialogue entre Rudolf Carnap, le logicien polonais Alfred Tarski et le logicien et mathématicien autrichien Kurt Gödel. La manière sémantique de penser et la détermination des problèmes qui peuvent être abordés selon cette manière ont largement pesé sur la philosophie telle qu'elle s'est écrite par la suite aux États-Unis et en Europe.

Le cours se propose de choisir et d'exposer certains de ces problèmes, afin de mettre au jour les grandes mutations imposées à la philosophie par la perspective sémantique.

Il est divisé en trois chapitres :

1. Faire référence et prédiquer.
2. Dogmes de Quine et mythes de Sellars.
3. La sémantique et les mondes possibles.

Les connaissances logiques requises sont élémentaires et seront apportées dans les séances.

Indications bibliographiques

Rudolf Carnap (1947) *Signification et nécessité- (Meaning and Necessity)*, traduction Rivenc et de Roulhan, 1997, Paris, Gallimard.

Saul Kripke (1972) *La logique des noms propres, (Naming and Necessity)*, traduction Jacob et Recanati, 1982, Paris, Minuit.

Willard v. O. Quine (1960) *Le mot et la chose (Word and Object)*, traduction p. Gauchet, 1970, Paris Flammarion.

Wilfrid Sellars (1956) *Empirisme et philosophie de l'esprit, (Empiricism and the Philosophy of Mind)* traduction par F. Cayla, 1992, Paris, L'Éclat.

UE 3 : LU3PH51F— PHILOSOPHIE POLITIQUE

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH03A1

Enseignant responsable : Pierre-Henri Tavoillot

Titre : L'énigme de la démocratie : quel pouvoir pour quel peuple ?

Selon sa définition canonique, la démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Mais cette formule que l'on doit à A. Lincoln est très énigmatique, car elle ouvre deux immenses questions : qu'est-ce qu'un gouvernement ? Qui est le peuple ? Ces interrogations anciennes ont retrouvé toute leur urgence à la faveur de la double contestation du modèle libéral de la démocratie : d'un côté, sa légitimité est mise en cause au nom d'un « peuple » introuvable ; d'un autre côté, son action est soumise à des contraintes (juridiques, économiques, médiatiques) qui rendent son exercice de plus en plus complexe et limité. « Crise de la représentation » (ou un kratos sans demos) et « impuissance publique » (ou un demos sans kratos) sont les deux critiques principales adressées de nos jours à la conception libérale de la démocratie. Allons-nous vers un reflux démocratique mondial dans une époque où, paradoxalement, tout le monde se prétend démocrate ? Entre le désir d'une démocratie plus participative et le rêve d'un gouvernement plus efficace, quel équilibre trouver ?

Le cours et les séances de TD exigent une participation active et assidue des étudiants ; ils supposent notamment la lecture obligatoire des textes mis au programme.

— Textes

- Aristote, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, GF
- Thomas Hobbes, *Léviathan*, partie I
- J.-J. Rousseau, *Le Contrat social*, édition au choix
- A. de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, t. I, introduction et t. II, édition au choix.

UE 4 : LU4PH51F— PHILOSOPHIE COMPAREE

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH004B

Enseignant responsable : Alexandra Michalewski

Titre : « Éternité ou commencement du monde ? Enjeux philosophiques de la controverse, de Platon à Kant ».

Le cours propose une étude des développements et des problèmes philosophiques suscités par la controverse au sujet de l'éternité du monde. Nous suivrons un parcours à travers les lieux et époques emblématiques où elle s'est jouée : prenant naissance dans l'Antiquité grecque à travers une confrontation des textes de Platon et d'Aristote, jusqu'au débat qui opposa Simplicius à Philopon au VI^e siècle de notre ère, elle s'est poursuivie chez les philosophes arabes et dans le Moyen-âge latin (IX^e-XIII^e siècles). À l'époque classique (Descartes, Malebranche, Leibniz), la question se déplace pour se situer définitivement depuis la perspective du sujet connaissant et d'une investigation sur ce que la raison humaine peut connaître de Dieu et de son rapport au monde, jusqu'à aboutir aux antinomies kantienne.

Bibliographie indicative

- F. Alquié, Le cartésianisme de Malebranche, Paris, Vrin, 1974.
M. Foessel, Kant et l'équivoque du monde, Paris, CNRS éditions, 2008.
P. Koetschet, La philosophie arabe. IXème-XIVème siècle, Paris, Points, 2011.
C. Michon, Thomas d'Aquin et la controverse sur l'éternité du monde, Paris, GF, 2004.
D. Sedley, Creationism and its critics in Antiquity, University of California Press, 2007.
R. Sorabji, Time, Creation and the Continuum, Bristol, 1984.
J. Vuillemin, De la logique à la théologie, cinq études sur Aristote, Paris, Flammarion, 1967.

II. OPTIONS

UE5 : LU5PH510 OPTIONS DE PHILOSOPHIE

2h00 CM/TD

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ *Une option au choix*

L5PHO520 : Textes philosophiques en Anglais
Enseignant responsable : Pierre Prodromides

La distinction analytique/synthétique et la place de l'investigation philosophique.

Ce cours proposera une introduction à la philosophie dite « analytique » du langage et de la connaissance par l'étude de l'une de ses distinctions les plus débattues : la distinction entre les énoncés analytiques et les énoncés synthétiques. Cette distinction sémantique est profondément liée à des notions métaphysiques (*nécessité / possibilité*) et épistémologiques (*a priori / a posteriori*) ; nous montrerons ainsi que derrière l'apparence d'une distinction seulement technique se cache un enjeu plus large sur la place et le rôle de l'investigation philosophique par rapport aux autres domaines du savoir.

L'objectif du cours est d'initier les étudiant•e•s à la lecture (en anglais) et à l'histoire des textes de la tradition analytique. Nous prendrons comme point de départ le débat des années 1950 sur la distinction analytique/synthétique entre Carnap et Quine, mais nous verrons aussi d'autres approches qui ont tenté de proposer des solutions aux problèmes soulevés par Quine concernant cette distinction.

Tous les textes que nous lirons seront en anglais, mais les devoirs pourront être rédigés en français ou en anglais. Lorsque certaines notions techniques de logique et sémantique seront introduites nous prendrons le temps de les expliquer en détail, de sorte qu'aucun bagage logique n'est requis pour suivre le cours.

La bibliographie et le syllabus seront disponibles sur Moodle début septembre ; on pourra néanmoins se faire une idée des questions que nous traiterons, et trouver des références bibliographiques, en consultant les articles encyclopédiques suivant :

(en français) — Nerrière, Camille (2021), « Analytique/synthétique (A) », dans Maxime Kristanek (dir.), *L'Encyclopédie philosophique*, <https://encyclo-philos.fr/item/1685>.

(en anglais) — Rey, Georges, "The Analytic/Synthetic Distinction", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2023 Edition), Edward N. Zalta & Uri Nodelman (eds.), <https://plato.stanford.edu/entries/analytic-synthetic/>.

LSPHO522 : Textes philosophiques en Grec
Enseignant responsable : Clément Heidsieck
Titre : Platon, Lois, X et XII

Le cours sera consacré à la traduction et au commentaire détaillé d'une sélection de textes issus des livres X et XII des *Lois* de Platon. Le contenu du livre X est considéré de prime abord comme un préambule aux lois contre l'impiété, organisé en trois parties qui visent à réfuter trois thèses niant l'existence, la bonté et le souci des dieux à l'égard des hommes. Nous verrons comment la formulation de ce préambule est le lieu d'une double critique contre le mécanisme des anciens physiciens et le conventionnalisme des sophistes, critique dont le but est de démontrer la primauté de l'âme sur le corps et, ce faisant, l'orientation finalisée du sensible qui permet de légitimer le cadre législatif lui-même. Cet examen du livre X nous conduira à l'étude de la deuxième partie du livre XII, dans lequel Platon décrit les conditions de l'institution d'un conseil nocturne dont le but est d'assurer la préservation de la constitution et des lois qui ont fait l'objet de l'ensemble de l'œuvre. L'examen de ces deux livres sera ainsi l'occasion d'interroger la relation de la physique avec la politique selon Platon.

Les textes grecs seront fournis lors de la première séance et une traduction devra être préparée pour chaque nouvelle séance.

Il est recommandé de profiter de l'été pour lire les livres X et XII des *Lois* dans l'une des traductions françaises existantes :

- celle d'Auguste Diès pour les Belles Lettres ;
- celle de Léon Robin dans le tome II des *Œuvres complètes* de la Bibliothèque de la Pléiade ;
- celle de Luc Brisson & Jean-François Pradeau pour la collection de poche « GF » de Flammarion.

Bibliographie indicative :

- L'édition de référence est celle établie par Auguste Diès dans les *Œuvres complètes de Platon*, t. XII, 1^{ère} partie : *Les Lois*, Livres VII-X, et 2^e partie : *Les Lois*, Livres XI-XII, Paris, Les Belles Lettres, 1956 (édition bilingue grec-français en regard).

- Pour vous introduire aux différents thèmes traités dans les *Lois*, vous pouvez consulter la sélection d'extraits faite par Anissa Castel-Bouchouchi, *Platon. Les lois : extraits, introd., trad. et notes*, Paris, Gallimard, « Folio », 1997.

- Vous pouvez également consulter le livre André Laks, *Médiation et coercition. Pour une lecture des Lois de Platon*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, disponible en ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/55838?lang=fr>.

- Pour vous introduire au contenu du livre X des *Lois*, vous pouvez lire les trois premières parties de l'article de Martial Gueroult, « Le Xe livre des Lois et la dernière forme de la physique platonicienne », *Revue des Etudes Grecques*, 1924, t. 37, fasc. 169, p. 27-78, disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1924_num_37_169_5126.

Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra

L5PHO506 : Philosophie antique
(Même programme que UE2 supra)

L5PHO507 : Philosophie médiévale
(Même programme que UE2 supra)

L5PHO509 : Philosophie moderne
(Même programme que UE2 supra)

L5PHO510 : Philosophie contemporaine
(Même programme que UE2 supra)

L5PHO501 : Philosophie de l'art
Enseignant responsable : Marie Schiele
Titre : Le corps de l'ornement

De façon générale, l'ornement est considéré comme un élément secondaire ajouté à un élément premier ou principal, qu'il s'agisse d'un corps physique (vêtement, parure, tatouage), d'une structure (bâtiment, pièce), d'un discours, d'une mélodie. À partir de l'expression « corps de l'ornement », forgée pour les besoins de ce cours, on s'intéressera tout particulièrement à la nature et à la fonction du support dans l'élaboration d'une théorie de l'ornement. Dans quelle mesure les paradigmes du cadre du tableau, du vêtement ou du maquillage ou encore de la calligraphie et de l'arabesque nourrissent-ils une ou des pensées de l'ornement ? Selon quels présupposés et avec quelle visée ? Cette inflexion matérielle permettra de reprendre à nouveaux frais des références philosophiques générales sur ce thème (le Gorgias de Platon, la rhétorique de Cicéron et Quintilien, la théorie et l'éthique d'Alberti) et de les croiser avec des textes d'anthropologie de l'art et d'histoire culturelle. En esquissant les multiples manières dont un ornement peut faire corps ou non avec un support qu'il décore, on reviendra alors de façon critique sur une idée largement admise, celle selon laquelle de l'expérience d'une recherche stylistique et ornementale résulte un sentiment de plaisir particulièrement intense et vivifiant.

Des indications bibliographiques seront distribuées au début de chaque séance.

- Aristote, *Poétique*, traduction Dupont-Roc et Lallot, Editions du Seuil, 1980.
- Alberti, *L'art d'édifier*, Editions du Seuil, Paris, 2004.
- Charles Baudelaire, « Éloge du maquillage », *Le peintre de la vie moderne*, Editions Livre de Poche, 1992.
- Hans Belting, *Florence et Bagdad. Une histoire du regard entre Orient et Occident*, Éditions Gallimard, Paris, 2012.
- Oleg Grabar, *L'Ornement. Formes et Fonctions dans l'Art Islamique*, Champs Flammarion, Paris, 2013 (rééd.)
- Adolf Loos, « Ornement et crime » (1908), in *Ornement et crime et autres textes*, Rivages poche, 2003.
- Platon, *Gorgias*.

L5PHO511 : Logique
Enseignant responsable : Pascal Ludwig
Titre : Initiation à la logique formelle

Qu'est-ce qu'un argument correct ? L'objectif principal du cours est de montrer comment cette question peut recevoir une réponse rigoureuse par le recours à la formalisation. Nous montrerons comment la notion d'argument valide peut être définie dans le cadre de la logique propositionnelle déductive puis nous présenterons deux méthodes permettant de statuer sur la correction des arguments

propositionnels. Nous étudierons ensuite, toujours pour la logique propositionnelle, un système de preuves : la déduction naturelle. Chemin faisant, nous aborderons quelques questions de philosophie de la logique, portant sur la formalisation, le rapport entre logique et psychologie ou la justification des règles logiques. Un tout dernier moment du cours pourra être consacré aux arguments inductifs et à leur formalisation.

Les TD seront consacrés à des exercices. Les lectures suivantes ne sont pas obligatoires mais peuvent constituer une aide :

Wagner, *Logique et philosophie*. Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur, Ellipses.

Lepage, *Éléments de logique contemporaine*, Les Presses de l'Université de Montréal.

Bonnay et Cozic (ed.), *Philosophie de la logique*, Vrin « Textes clés ».

Attention : le programme des deux ouvrages de logique recommandés excède celui du cours. Des précisions seront apportées sur ce point.

L5PHO512 : Philosophie de la connaissance

Enseignant responsable : Pascal Ludwig

Titre : L'objet de la perception

L'objectif du cours est d'introduire à la philosophie contemporaine de la connaissance en partant d'un type particulier de connaissance, la connaissance perceptive. Après avoir introduit quelques concepts clefs de la philosophie de la connaissance – notamment, les concepts de croyance, de justification, de vérité, et de connaissance – nous aborderons la question du scepticisme, c'est-à-dire la question de savoir *comment la connaissance est possible*, en nous centrant sur la connaissance des objets perçus. Une expérience subjective sensorielle nous met normalement en contact avec des objets, que nous concevons, naïvement, comme extérieurs à notre esprit. Cependant, dans certains cas anormaux, comme les illusions ou les hallucinations, la nature de ces objets soulève des questions philosophiques : l'objet d'une hallucination est-il vraiment extérieur à notre esprit ? Et si ce n'est pas le cas, de quoi est-il constitué ? La discussion de ces questions sera l'occasion d'introduire à certaines des principales théories de l'objet de la perception : l'idéalisme, le phénoménisme, l'intentionnalisme, et le réalisme naïf.

Lectures :

Descartes, *Méditations métaphysiques*, 1 et 2 principalement.

J. Dokic, *Qu'est-ce que la perception*, Vrin, 2004.

F. Dretske, *Naturalizing the Mind*, 1995, MIT Press.

J. Dutant, *Qu'est-ce que la connaissance*, Vrin, 2010.

M. Huemer, *Skepticism and the Veil of Perception*, 2001.

J. McDowell, *L'esprit et le monde*, Vrin, 2007.

B. Russell, *Problèmes de philosophie*, Payot.

L5PHO514 : Éthique

Enseignant responsable : Michel Puech

Titre : Questions d'éthique contemporaine

Quelle place pour l'éthique, avec quelle méthode philosophique et par quels vecteurs, dans le monde contemporain ? Quelles notions demeurent utiles ou défendables : devoir, obligation, vertus, épanouissement, authenticité, justice, civisme ? Jusqu'où la responsabilité des conséquences et l'exigence d'efficacité ? Comment le moralisme devient-il contre-productif (paniques morales, bien-pensance, "woke") ? Dans quelles questions sociétales l'éthique doit-elle alimenter ou même dominer le politique et le juridique ? Où y a-t-il résistance éthique légitime et où justification abusive de la violence ?

Lectures :

Ogien, Ruwen. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*. Folio Essais. 2017.

Descombes, Vincent. *Le Raisonnement de l'ours. Et autres essais de philosophie pratique*. Seuil, 2007.

Singer, Peter. *Questions d'éthique pratique*. Trad. Max Marcuzzi. Bayard, 1998 / *Practical Ethics*. Cambridge University Press, 3rd ed 2011.

Frankfurt, Harry G. *The Importance of What We Care about: Philosophical Essays*. New York: Cambridge University Press, 1988.

Slote, Michael A. *From Morality to Virtue*. Oxford University Press, 1992.

L5PHO518 Philosophie Chinoise **Enseignant responsable : Yu-Jung Sun**

Ce cours explore la richesse et la diversité de la philosophie chinoise en examinant ses principaux courants de pensée, ses figures emblématiques et ses textes fondateurs. L'objectif est de montrer comment une philosophie peut exister sans aborder directement la question de l'Être, en se concentrant sur les idéogrammes comme support de cette pensée.

En comprenant comment les idéogrammes construisent une réalité à travers leur signification, nous pourrions mieux appréhender les notions essentielles de la philosophie chinoise telles que la Voie (Tao), le Yin, le Yang, l'harmonie et la non-substance. Ces concepts fondamentaux traversent toute l'histoire de la pensée chinoise.

Le cours couvrira ensuite les quatre écoles philosophiques principales pour offrir un panorama complet de la philosophie chinoise :

- Confucianisme : Exploration des enseignements de Confucius et de leur influence sur la société et la culture chinoises.
- Taoïsme : Étude des œuvres de Laozi et de Zhuangzi, ainsi que des concepts de wu wei (non-agir) et de l'harmonie avec la nature.
- Bouddhisme Chinois : Analyse de l'adaptation du bouddhisme en Chine et de ses écoles principales, telles que le Chan (Zen) et la Pure Terre.
- Néo-Confucianisme : Examen du renouveau confucianiste et de ses contributions à la pensée chinoise contemporaine.

Bibliographie:

Yu-Jung Sun, *Philosophie chinoise: Penser en idéogrammes*, Ellipses, Paris, 2023.

LK5PHPA5 : Parcours philosophie ancienne (cours de Grec)

Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).

UE 6 : LU6PH510— OPTION D'OUVERTURE

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

A choisir dans l'offre de formation des UFR de la faculté des lettres

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

LK5PHA6 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)

Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE7

III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

4 crédits ECTS /Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ **Deux enseignements à choisir par semestre : 4 Crédits (2x2)**

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS (coefficient 2 par élément)

Validation 100% contrôle continu

Le projet professionnel est obligatoire au cours d'un des deux semestres de la licence 3

VOIR DESCRIPTIF EN FIN DE BROCHURE POUR LES DEUX SEMESTRES

LICENCE 3 SEMESTRE 6

I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

UE 1 : LU1PH61F — MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L6PH0011

Enseignant responsable : Emmanuel Cattin

Titre : L'être et Dieu

Le cours étudiera quelques positions classiques concernant l'identification de l'être et de Dieu.

La bibliographie suivante est seulement indicative :

- Aristote, *Métaphysique*, Lambda, trad. fr. F. Baghdassarian, Paris, Vrin, 2019.
- Denys l'Aréopagite, *Les noms divins*, trad. fr. Y. de Andia, Paris, Cerf, « Sources chrétiennes », 2 vol., 2020.
- Saint Thomas d'Aquin, *Somme de Théologie*, Ia, qu. 13, *Les noms divins*, trad. fr. A. D. Sertillanges, Paris, La Revue des Jeunes, 1926.
- Maître Eckhart, *Traité et sermons*, trad. fr. A. de Libera, Paris, Garnier-Flammarion, 1993.
- Leibniz, *Discours de métaphysique*, éd. Michel Fichant, Paris, Gallimard, Folio-Essais, 2004.
- Kant, *Critique de la raison pure*, Dialectique transcendantale, « L'idéal de la raison pure », trad. fr. J. Barni revue par A. Delamarre et Fr. Marty, Paris, Gallimard, Folio-Essais, 1990.
- Schelling, *Philosophie de la Révélation*, trad. fr. sous la dir. de J.-Fr. Courtine et J.-Fr. Marquet, Paris, PUF, « Épiméthée », 1989-1994.
- Edith Stein, *Endliches und ewiges Sein. Versuch eines Aufstiegs zum Sinn des Seins*, ESGA, 11/12, Freiburg, Herder, 2006. *L'être fini et l'être éternel*, trad. fr. par G. Casella et F.-A. Viallet, Nauwelaerts, 1972. [La traduction française est malheureusement introuvable, incomplète et gravement inexacte]. Trad. fr. de la Préface et de l'Annexe 1 (sur Martin Heidegger) par Ph Secrétan in *Phénoménologie et philosophie chrétienne*, Paris, Éd. du cerf, 1987.
- Martin Heidegger, *Nietzsche*, Zweiter Band, VIII-X, *Gesamtausgabe*, 6.2, Frankfurt, Klostermann, 1997. *Nietzsche*, II, sections VIII-X, trad. fr. P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1978.
- Étienne Gilson, *Constantes philosophiques de l'être*, Paris, Vrin, rééd. poche 2023.
- Étienne Gilson, *L'Esprit de la philosophie médiévale*, Paris, Vrin, rééd. 1998.
- Jean-Luc Marion, *Dieu sans l'être*, Paris, PUF, rééd. « Quadrige », 2013.

UE 2 : LU2PH61F— HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

■ Au choix :

L6PH002A Histoire de la philosophie antique

Enseignant responsable : Claire Bayle

Titre : Le Bien comme problème : Platon versus Aristote

La philosophie a abondamment traité du problème du mal, lui-même décliné suivant les différents aspects que le terme recouvre : mal physique, mal moral, mal métaphysique. Il s'est notamment agi de se demander comment rendre raison du mal, s'il est seulement relatif à notre appréhension de la souffrance ou du déplaisir, ou encore, comment expliquer l'action mauvaise si les individus ne font rien d'autre que chercher leur bien.

Nous souhaiterions prendre la question à rebours en interrogeant la notion de bien telle qu'elle fait son apparition en histoire de la philosophie dans les œuvres de Platon et d'Aristote. Le problème relève avant tout de philosophie morale : il s'agit de voir de quel bien l'on parle lorsqu'on dit qu'une action est bonne et donc ce que signifie au fond « bien agir ». Problème qui est au centre des considérations morales de Platon et d'Aristote. Ceux-ci partagent l'idée suivant laquelle bien agir conduit au bonheur mais se distinguent par leur manière de déterminer ce qu'est le bien : alors que Platon considère que le Bien est univoque, Aristote refuse cette thèse pour y substituer l'idée d'une analogie entre les différents biens. Cet écart est d'une importance considérable pour l'élaboration de leur éthique et donc de leur manière d'appréhender l'action vertueuse et la justice.

Mais la difficulté soulevée par la notion de Bien est également d'ordre métaphysique et même, cosmologique : si l'on considère comme Platon que le monde est produit à l'image des Idées, elles-mêmes subsumées à l'Un-Bien, il s'agit de déterminer d'une part quelle signification recouvre ce terme (et s'il est possible de lui donner une signification) et de l'autre en quel sens il est possible de dire que le monde est bon. La solution aristotélicienne se construisant là encore contre la doctrine platonicienne, il nous faudra voir comment Aristote, qui refuse l'univocité du bien tout en posant que les choses sont mues par le désir du premier moteur, se distingue de la doctrine soutenue par Platon.

Nous proposerons un parcours des pensées de Platon et d'Aristote en suivant le fil conducteur de ce problème sous forme d'un dialogue entre les œuvres de Platon et d'Aristote. Plus précisément, nous chercherons à mettre en avant les difficultés inhérentes à la doctrine platonicienne soulevées par Aristote tout en tentant de voir si l'on ne peut pas trouver, dans le corpus platonicien, des éléments de réponse à ces difficultés.

Il est demandé aux étudiants de lire attentivement la *République* de Platon ainsi que l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote avant le début du cours. Nous utiliserons pour le premier texte la traduction de Léon Robin issue des *Oeuvres complètes* de Platon éditées par La Bibliothèque de la Pléiade. Les étudiants pourront néanmoins se procurer une édition de poche moins coûteuse (trad. George Leroux, GF Flammarion ou Pierre Pachet, Gallimard de préférence). Pour l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote,

nous nous appuyerons principalement sur la traduction de Jules Tricot (Vrin) mais nous nous référerons également à celle de Richard Bodéüs (GF Flammarion).

L6PH002C *Histoire de la philosophie médiévale*

Enseignant responsable : Ide Lévi

Titre : Duns Scot : de la métaphysique à l'éthique.

Jean Duns Scot (v. 1265 – 1308), en cherchant à résoudre les apories héritées d'Aristote et de ses commentateurs relatives au sujet et à l'unité de la métaphysique, lui confère une structure qui, en passant par Suarez et la scolastique moderne, perdure jusqu'à Kant. On se propose d'étudier quelques positions et arguments métaphysiques fondamentaux de Scot comme l'univocité du concept d'être, la preuve métaphysique de l'existence de Dieu, et le modèle non statistique de la modalité. On verra ensuite comment la redéfinition synchronique de la contingence caractéristique de ce modèle constitue un instrument conceptuel essentiel dans l'analyse scotiste de la liberté de la volonté. C'est autour de cette analyse de la liberté du vouloir que s'ordonne l'éthique scotiste, comme morale de la loi et de l'autodétermination, non essentiellement ordonnée par la recherche de l'utile et du bonheur, et que s'organise la réflexion scotiste sur la contingence de l'ordre éthique.

Une traduction des textes étudiés sera distribuée en cours.

Premières indications bibliographiques (littérature secondaire) :

- Pour ce cours, on lira en particulier avec profit pour commencer : Olivier Boulnois, "Métaphysique transcendantale et éthique normative", *Dyonisius*, Vol. 17, déc. 1999, p. 129 - 148.
- Introductions à Duns Scot :
 - Olivier Boulnois, *La rigueur de la charité*, Paris, Cerf, 1998.
 - Étienne Gilson, *Jean Duns Scot : Introduction à ses positions fondamentales. Études de philosophie médiévale* 42. Paris, Vrin, 1952.
 - Gérard Sondag, *Duns Scot*, Paris, Vrin, 2005.
 - Thomas Williams (éd.), *The Cambridge Companion to Duns Scotus*, Cambridge University Press, 2003.

L6PH002D *Histoire de la philosophie moderne*

Enseignant responsable : Philippe Hamou

Titre : David Hume: de l'analyse de la croyance causale à la critique de la religion naturelle

L'objet de ce cours est d'engager une lecture du dernier grand ouvrage de Hume, les *Dialogues sur la religion naturelle*, publiés juste après la mort de l'auteur, en 1779, mais dont la rédaction s'est étendue sur les 25 dernières années de la vie de Hume. Dans cet ouvrage aux arguments soigneusement ciselés, Hume soulève la question de la rationalité de la « religion naturelle » (la connaissance de Dieu qu'on peut tirer du seul usage de nos facultés naturelles, sans recours à la révélation). La question est adressée en particulier aux tenants d'un "théisme expérimental", qui s'attachent à prouver l'existence d'une intelligence souveraine et bienveillante à partir de la considérations empruntées à la science et à l'observation des êtres naturels. Hume présente trois personnages, représentant chacun une position différente sur cette question. Déméa défend une théologie apophantique, voire mystique, insistant sur le fait qu'il est impossible de connaître la nature de Dieu par l'expérience sensible ou la raison. Philon est d'accord avec Déméa pour dire que Dieu est incompréhensible, mais il fournit des arguments d'une tout autre nature pour défendre cette position, arguments de nature sceptique, qui le conduisent aux

confins de l'athéisme. Contre ces deux adversaires, le troisième personnage, Cléanthe, a fort à faire pour défendre la validité de l'argument du dessein, et en général les positions du théisme expérimental. Pour mieux comprendre les enjeux de ce texte essentiel, qui constitue assurément le testament philosophique de Hume, nous mobiliserons deux éléments de contexte : l'analyse sceptique de la relation et de la croyance causale proposée dans le *Traité de la nature humaine* et dans l'*Enquête sur l'entendement humain*; et le développement en Angleterre aux XVIIe et XVIIIe siècles d'une forme particulière de théologie naturelle, une « physico-théologie », fondée sur l'argument du dessein.

Les textes au programme qu'il faut se procurer sont:

HUME, David, *Dialogue sur la religion naturelle*, éd. bilingue, Vrin, 2005, trad. M. Malherbe

HUME, David *Enquête sur l'entendement humain*, éd. bilingue, Vrin, trad. M. Malherbe

Nous considérerons également

HUME, David, *Traité de la Nature humaine*, livre I, Vrin, Poche 2022, trad. M. Malherbe

HUME, David, *L'histoire naturelle de la religion et autres essais*, Vrin Poche, 2016, trad. M. Malherbe

Bibliographie secondaire indicative:

ETCHEGARAY, Cl. et Ph. Hamou (dir.) Lire l'Enquête sur l'entendement humain de Hume 2022, Vrin - Études et Commentaires

FLEW Antony, *Hume's Philosophy of Belief*, Londres, 1941.

KEMP SMITH, Norman Introduction to D. Humes' Dialogues concerning Natural Religion, Indianapolis, Bobb-Merill, 1977.

MOSSNER, The religion of David Hume, *Journal of the History of Ideas*, 39, 1978

GASKIN, C'. A. Hume on Religion', in D. Norton, ed, *The Cambridge Companion to Hume* Cambridge University Press, 1993)

MARUSIC, Jennifer, « 'Refuting the whole system?' Hume's attack on popular religion in « the natural history of religion " *The Philosophical Quarterly*, Vol. 62, No. 249, 2012), pp. 715-736

PYLE, Andrew, *Hume's Dialogue concerning Natural religion*, Continuum

CLIVE, Geoffrey, Hume's "Dialogues" Reconsidered, *The Journal of Religion*, Vol. 39, No. 2 (Apr., 1959), pp. 110-119

NOXON James, "Hume's agnosticism", *The Philosophical Review*, Vol. LXXIII, 1964

LEROY André-Louis, *La critique de la religion chez David Hume*, Paris, Alcan, 1930

L6PH002E Histoire de la philosophie contemporaine

Enseignant responsable : Michel Puech

Titre : Michel Foucault, Paul Ricoeur

Pensées parallèles de deux auteurs français du 20^e siècle qui ont une influence mondiale sur la philosophie contemporaine. Leur lecture directe et chronologique permet de suivre l'évolution tourmentée de thèmes communs (le sujet, le sens, la justice).

Lectures :

Foucault, Michel. *L'ordre du discours*. Gallimard, 1971.

Foucault, Michel. Un volume au moins au choix des Cours au Collège de France (EHESS/Gallimard/Seuil) notamment : L'herméneutique du sujet, Naissance de la biopolitique, Le gouvernement de soi et des autres, Le courage de la vérité (Le gouvernement de soi et des autres II), Subjectivité et vérité.

Ricoeur, Paul. Soi-même comme un autre. Seuil, 1990.

Ricoeur, Paul. Réflexion faite. Autobiographie intellectuelle. Paris: Éd. Esprit, 1995.

UE 3 : LU3PH61F— PHILOSOPHIE DES SCIENCES

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L6PH03A1

Enseignant responsable : Cédric Paternotte

Titre : Sciences et valeurs

Une image naïve de la science la considère comme une entreprise hautement rationnelle, fondée sur des méthodes claires, éprouvées et aboutissant à des consensus inattaquables. En particulier, la science est censée être objective – elle viserait ainsi à éliminer les points de vue idiosyncratiques et à aplanir les différences d'opinion – et avant tout fondée sur les données empiriques.

Le cours vise à mettre en doute et discuter ces intuitions en mettant l'accent sur le rôle crucial que jouent les *valeurs* en science : valeurs méthodologiques (quantification, reproductibilité et robustesse des résultats...) ; valeurs théoriques (précision, cohérence, portée, fécondité et même beauté d'une théorie) ; et même valeurs ou vertus intellectuelles et morales (impartialité, ouverture d'esprit, honnêteté, désintéressement...). Nous nous pencherons sur les rôles parfois cruciaux que peuvent jouer toutes ces valeurs en science, afin d'identifier en quoi la bonne science n'est pas dénuée mais au contraire truffée de valeurs diverses, qui n'en menacent pas nécessairement l'objectivité. Nous nous concentrerons sur la question du choix théorique, du rôle qu'y jouent valeurs et vertus, des conséquences pour la possibilité de l'objectivité scientifique ainsi que pour la formation de consensus en science.

Le cours ne nécessite pas d'autres connaissances que celles acquises dans le cours de philosophie des sciences de première année (qui seront de toute façon rappelées). Il se fondera entre autres sur divers exemples historiques ainsi que sur un certain nombre de travaux contemporains ultérieurs à ceux évoqués en première année.

Bibliographie :

Brenner Anastasios, *Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectifs*, 2011, PUF.

Duhem Pierre, *La théorie physique, son objet et sa structure*, 1906, repr. Vrin.

Kuhn Thomas S., *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, trad. Champs Flammarion.

Kuhn Thomas S., *La tension essentielle : Tradition et changement dans les sciences*, 1990 [1977], Gallimard.

UE 4 : L6PH004B — PHILOSOPHIE DE L'ART

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignante responsable : Gaëlle PÉRIOT-BLED

Titre : Objets de l'expérience esthétique (XIX^{ème}-XXI^{ème} siècles)

Un des apports de l'esthétique en tant que discipline naissante au XVIII^{ème} siècle est de contribuer à une définition de l'expérience esthétique à partir des concepts de beau et de sublime. Cependant, du paysage naturel aux œuvres de l'art, la disparité des objets compromet une saisie unifiée de l'expérience esthétique. Les transformations du monde ajoutent à cette difficulté : sous l'effet de la révolution industrielle surgissent de nouveaux objets dans le champ de l'expérience dont la dimension esthétique doit être renégociée à l'époque contemporaine. Pouvons-nous comparer le sentiment esthétique inspiré par la Victoire de Samothrace à celui que peut produire l'« automobile rugissante » célébrée par le courant futuriste ? Pouvons-nous trouver des critères communs pour l'appréciation d'une toile de Paul Klee et d'un film comme *Mickey Mouse* de Walt Disney ? Certains objets artistiques échappent-ils à l'expérience esthétique par leur caractère anesthésique voire inesthétique ? De la photographie au ready-made, les polémiques entourant le statut de ces nouveaux objets ont incontestablement relancé la question de la définition de l'expérience esthétique et de sa possible disjonction avec l'expérience de l'art.

Bibliographie indicative :

BENJAMIN, W., « L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », in *Œuvres III*, trad. M. de Gandillac, P. Rusch et R. Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000.

DANTO, A., *La Transfiguration du banal*, trad., C.Hary-Schaeffer, Paris, Points, 2019.

DEWEY, J., *L'Art comme expérience*, trad. J.-P. Cometti, Paris, Gallimard, 2010.

HEGEL, G.W., *Esthétique*, tr. C. Bénard, Paris, Livre de Poche, 1997.

MASSIN, M., *Expérience esthétique et art contemporain*, Rennes, PUR, 2013.

RANCIÈRE, J., *Aisthesis, Scènes du régime esthétique de l'art*, Paris, Galilée, 2011.

SCHAEFFER, J.M., *L'Expérience esthétique*, Paris, Gallimard, 2015.

SHUSTERMAN, R., *L'Art à l'état vif*, trad. C.Noille, Paris, L'Eclat, 2018.

II. OPTIONS

UE 5 : LU5PH61O — OPTION DE PHILOSOPHIE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ *une option au choix*

« Textes philosophiques en langues étrangères »

L6PHO520 : Anglais

Enseignante responsable : Juliette Courtille

Titre : Hilary Putnam, *Reason, Truth and History*

Ce cours s'attachera à présenter, traduire et commenter trois chapitres (1, 3 et 6) de *Reason, Truth and History* (1981) - ouvrage majeur du philosophe américain Hilary Putnam.

Si les thèmes de ces chapitres peuvent sembler à première vue disparates, ils entretiennent néanmoins un lien étroit : le premier chapitre vise à critiquer une approche de l'intentionnalité dérivée du réalisme métaphysique, contre lequel Putnam fait valoir – au chapitre 3 – un réalisme interne. Le chapitre 6 est une application des conclusions du réalisme interne au problème de la dichotomie faits-valeurs.

De manière plus détaillée, Putnam formule au premier chapitre (“Brains in a vat”) une question philosophique fondamentale à ses yeux, déterminante pour la suite de l'ouvrage : comment nos mots et nos représentations peuvent-ils porter sur le monde ? Putnam propose un examen de ce problème à partir d'une expérience de pensée souvent mal interprétée, l'expérience des cerveaux dans une cuve, sur laquelle nous reviendrons en détails.

L'analyse du troisième chapitre (“Two philosophical perspectives”) permettra de rendre compte de l'originalité du « réalisme interne » défendu par Putnam au sujet de la vérité – par opposition au réalisme métaphysique, et d'expliciter la perspective historico-philosophique adoptée par Putnam à ce moment de l'ouvrage. Nous reviendrons à cet égard sur les références qu'il fait à Locke, Berkeley et Kant.

Enfin, nous consacrerons les dernières séances du semestre à la critique de la dichotomie faits-valeurs élaborée par Putnam au chapitre 6 (“Fact and value”) conformément aux leçons du réalisme interne.

Une première lecture des chapitres qui seront étudiés est recommandée avant le début des cours.

Modalités d'évaluation : à l'écrit, traduction et commentaire d'extraits des chapitres étudiés.

Bibliographie :

Putnam Hilary, *Reason, Truth and History*, Cambridge, Massachusetts, Cambridge University Press, 1981 (chapitres 1, 3 et 6)

Une copie de l'ouvrage est accessible en ligne, tous droits réservés : <https://archive.org/details/HilaryPutnam>

La préface de *Reason, Truth and History* ne sera pas commentée en détails mais il est vivement conseillé de la lire pour saisir les enjeux de l'ouvrage.

Des références de littérature secondaire seront données en début de semestre.

L6PHO522 : Grec

Enseignant responsable : Clément Heidsieck

Titre : Platon, *Lois*, X et XII (suite du premier semestre)

Le cours sera consacré à la traduction et au commentaire détaillé d'une sélection de textes issus des livres X et XII des *Lois* de Platon. Le contenu du livre X est considéré de prime abord comme un préambule aux lois contre l'impiété, organisé en trois parties qui visent à réfuter trois thèses niant l'existence, la bonté et le souci des dieux à l'égard des hommes. Nous verrons comment la formulation de ce préambule est le lieu d'une double critique contre le mécanisme des anciens physiciens et le conventionnalisme des sophistes, critique dont le but est de démontrer la primauté de l'âme sur le corps

et, ce faisant, l'orientation finalisée du sensible qui permet de légitimer le cadre législatif lui-même. Cet examen du livre X nous conduira à l'étude de la deuxième partie du livre XII, dans lequel Platon décrit les conditions de l'institution d'un conseil nocturne dont le but est d'assurer la préservation de la constitution et des lois qui ont fait l'objet de l'ensemble de l'œuvre. L'examen de ces deux livres sera ainsi l'occasion d'interroger la relation de la physique avec la politique selon Platon.

Les textes grecs seront fournis lors de la première séance et une traduction devra être préparée pour chaque nouvelle séance.

Il est recommandé de profiter de l'été pour lire les livres X et XII des *Lois* dans l'une des traductions françaises existantes :

- celle d'Auguste Diès pour les Belles Lettres ;
- celle de Léon Robin dans le tome II des *Œuvres complètes* de la Bibliothèque de la Pléiade ;
- celle de Luc Brisson & Jean-François Pradeau pour la collection de poche « GF » de

Flammation.

Bibliographie indicative :

- L'édition de référence est celle établie par Auguste Diès dans les *Œuvres complètes de Platon*, t. XII, 1^{ère} partie : *Les Lois*, Livres VII-X, et 2^e partie : *Les Lois*, Livres XI-XII, Paris, Les Belles Lettres, 1956 (édition bilingue grec-français en regard).

- Pour vous introduire aux différents thèmes traités dans les *Lois*, vous pouvez consulter la sélection d'extraits faite par Anissa Castel-Bouchouchi, *Platon. Les lois : extraits, introd., trad. et notes*, Paris, Gallimard, « Folio », 1997.

- Vous pouvez également consulter le livre André Laks, *Médiation et coercition. Pour une lecture des Lois de Platon*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, disponible en ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/55838?lang=fr>.

- Pour vous introduire au contenu du livre X des *Lois*, vous pouvez lire les trois premières parties de l'article de Martial Gueroult, « Le Xe livre des Lois et la dernière forme de la physique platonicienne », *Revue des Etudes Grecques*, 1924, t. 37, fasc. 169, p. 27-78, disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1924_num_37_169_5126.

L6PHO504 : Philosophie politique

Enseignant responsable : Sean McStravick

Titre : Le privé et le public

À partir d'une lecture des grands textes de la philosophie politique, nous chercherons à comprendre comment les philosophes ont pensé l'articulation du « privé » (la sphère domestique, l'intérêt particulier, la propriété matérielle, etc.) et du « public » (la sphère publique, l'intérêt général, le bien commun, etc.).

Aussi nous interrogerons-nous sur l'origine d'une telle distinction (comment délimiter ce qui relève de la domesticité et de la sphère publique ?) ; sur sa signification (l'appropriation du monde matériel est-elle un droit inaliénable de l'humain au même titre que la propriété de son propre corps ?) ; et sur sa fonction (la protection du droit de propriété est-elle au fondement de la vie en commun ?).

Bibliographie sélective :

H. Arendt, *Condition de l'homme moderne*.

Aristote, *Les politiques*.

P. Clastres, *La société contre l'État*.

B. Constant, *Discours sur la liberté des anciens et des modernes*.
 P. Dardot, C. Laval, *Commun : essai sur la révolution au XXIe siècle*.
 J. Dewey, *Le public et ses problèmes*.
 N. Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale?*
 M. Hardt, A. Negri, *Commonwealth*.
 J. Locke, *Second traité du gouvernement*.
 K. Marx, *Manuscrits de 44*.
 S.M. Okin, « *Le genre, le public et le privé* ».
 Platon, *La république*.
 J. Rancière, *Aux bords du politique*.
 J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.
 A. Smith, *La richesse des nations*.

Pour les 5 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra :

L6PHO506 : Philosophie antique
 (Même programme que UE2 supra)

L6PHO507 : Philosophie médiévale
 (Même programme que UE2 supra)

L6PHO509 : Philosophie moderne
 (Même programme que UE2 supra)

L6PHO510 : Philosophie contemporaine
 (Même programme que UE2 supra)

L6PHO514 Bioéthique
Enseignant responsable : Jean-Cassien Billier
Titre : Questions disputées de bioéthique

Ce cours développera une introduction détaillée à la bioéthique. Il s'attachera à présenter cinq problèmes fondamentaux de la bioéthique, qui seront tous appréhendés à partir de questions d'application précises : (I) *La question du statut moral* (l'utilisation de cellules souches, la transplantation d'organe), (II) *Vivre, tuer ou laisser mourir* (la vie ou la valeur de la vie, la définition de la mort, euthanasie, suicide assisté), (III) *L'identité personnelle* (les intervention génétiques prénatales, les directives anticipées), (IV) *La nature et la norme* (la reproduction assistée, l'amélioration génétique, le clonage) (V) *La question de la santé* (la définition controversée de la santé, les théories de la justice appliquées à la santé).

Bibliographie :

- Beauchamp, Tom, et Childress, James, *Les principes de l'éthique médicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (original en anglais : 1979)
- Canto-Sperber, M., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 1996.
- Engelhardt, Tristram, *Les fondements de la bioéthique*, (1986), tr. fr., J.-Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Hirsch, Emmanuel, *Traité de bioéthique*, I, II et III, Paris, Erès, 2010.

- Holland, Stephen, *Bioethics. A Philosophical Introduction*, Cambridge, Polity Press, 2003, édition révisée 2016.
- Peter Singer et Helga Kuhse, *A Companion to Bioethics*, Cambridge, Cambridge University Press, édition révisée 2013.
- Ronda Shaw (ed.), *Bioethics Beyond Altruism : Donating and Transforming Biological Materials*, Springer, 2017

L6PHO518 Philosophie Chinoise : le livre des changements et la métaphysique chinoise
Enseignant responsable : Yu-Jung Sun

Ce cours explore la richesse et la diversité de la philosophie chinoise en examinant ses principaux courants de pensée, ses figures emblématiques et ses textes fondateurs. L'objectif est de montrer comment une philosophie peut exister sans aborder directement la question de l'Être, en se concentrant sur les idéogrammes comme support de cette pensée.

En comprenant comment les idéogrammes construisent une réalité à travers leur signification, nous pourrons mieux appréhender les notions essentielles de la philosophie chinoise telles que la Voie (Tao), le Yin, le Yang, l'harmonie et la non-substance. Ces concepts fondamentaux traversent toute l'histoire de la pensée chinoise.

Le cours couvrira ensuite les quatre écoles philosophiques principales pour offrir un panorama complet de la philosophie chinoise :

- Confucianisme : Exploration des enseignements de Confucius et de leur influence sur la société et la culture chinoises.
- Taoïsme : Étude des œuvres de Laozi et de Zhuangzi, ainsi que des concepts de wu wei (non-agir) et de l'harmonie avec la nature.
- Bouddhisme Chinois : Analyse de l'adaptation du bouddhisme en Chine et de ses écoles principales, telles que le Chan (Zen) et la Pure Terre.
- Néo-Confucianisme : Examen du renouveau confucianiste et de ses contributions à la pensée chinoise contemporaine.

Bibliographie:

Yu-Jung Sun, *Philosophie chinoise: Penser en idéogrammes*, Ellipses, Paris, 2023.

L6PHO515 : Option d'ouverture

Enseignant responsable : Vincent Blanchet.

Titre : Le tragique

En 1938, Heidegger notait pour lui-même : « la philosophie est en soi "tragique" ». Platon ne tenait-il pas, cependant, pour « ancien » le « conflit entre la philosophie et la poésie » ? Et n'avait-il pas banni la « tragédie » de la cité idéalement, c'est-à-dire philosophiquement, réglée ? Que signifie, dans ce cas, pareil renversement ? D'où vient la catastrophe ? Le cours tâchera de prendre la mesure du décalage entre la position inaugurale de Platon et l'affirmation heideggerienne en se tournant vers l'élaboration d'un concept philosophique du tragique dans le romantisme et l'idéalisme allemand.

Les lectures nécessaires seront indiquées à la rentrée et tout au long du semestre, selon la progression du cours. Toutefois, une bibliographie indicative permettra à ceux qui le souhaitent de se familiariser avec la question.

Littérature primaire :

Lire avant tout quelques tragédies antiques : l'Orestie d'Eschyle, OEdipe Roi, OEdipe à Colone et Antigone de Sophocle, ainsi que Les Choéphores d'Euripide.

Hegel, Phénoménologie de l'esprit, les passages sur Antigone (ch. VI) et les passages sur la tragédie dans la section sur la religion de l'art (ch. VII).

Hegel, Leçons d'esthétique, trad. Lefebvre et von Schenck, volume III, p. 492 sq.

Hölderlin, « À propos du tragique – fondement pour Empédocle », « Remarques sur OEdipe », « Remarque sur Antigone », in Fragments de poétique, J. -F. Courtine, Paris, Imprimerie Nationale, 2006.

Schelling, Lettres sur le dogmatisme et sur le criticisme, Dixième lettre, in Schelling, Premiers écrits (1794-1795), trad. J.-F. Courtine, Paris, PUF, 1987.

Schelling, « Conférences de 1802-1803 sur la philosophie de l'art », in Schelling, Philosophie de l'art, trad. C. Sulzer et A. Pernet, Grenoble, Jérôme Millon, 1999.

Schiller, « Sur le fondement du plaisir pris aux objets tragiques » et « Sur l'art tragique », in Textes esthétiques. Grâce et dignité et autres textes, trad. N. Briand, Paris, Vrin, 1998.

Littérature secondaire :

J. -F. Courtine, Extase de la raison. Essais sur Schelling, Paris, Galilée, 1990.

K. Reinhard, Sophocle, trad. E. Martineau, Paris, Minuit, 1971.

J. -P. Vernant, Mythe et tragédie en Grèce ancienne, I, Paris, La Découverte, 2001.

LK6PHPA5 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de Grec)

Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).

UE 6 : LU6PH61OU— OPTION D'OUVERTURE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

A choisir dans l'offre de formation des UFR de Paris-Sorbonne ou option « chimie et société » à l'UPMC.

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

LK6PHPA6 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)

Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE 7.

III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

SEMESTRE 5

EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

▣ **Au choix A ou B (le choix A est obligatoire une fois dans l'année) :**

Au semestre 6 seront proposés par le SCUIOIP deux groupes de gestion de projets (culturels, associatifs ...)

A) Projet professionnel

▣ **Au choix**

- **L5PHCTPR Construction du Projet Professionnel :**

Responsable : Madame Florence Filliâtre

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

- **Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)**

- **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage

B) L6PH0702 « Travaux personnels »

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant (date à venir) (pour le premier semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) pour (date à venir) Le respect de ces délais conditionne la validation

Ou :

LK5PHPA1 : Parcours « Philosophie ancienne » : textes philosophiques en grec (L5PHO722)

Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7

EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES

▣ **Au choix**

- **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

- **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres

- **Latin (UFR de latin)**

- **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**

- **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/vie-de-campus-0/sport>

LK5PHPA2 : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de Grec

SEMESTRE 6

EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

A) Projet professionnel

▣ Au choix :

- **L6PHCTPR Construction du Projet Professionnel :**

Responsable : Madame Florence Filiâtre

Ce cours ne peut être suivi qu'une seule fois dans l'année.

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

- **Gestion de projets (DOSIP)**
- **Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)**
- **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage.

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/orientation-et-insertion>. (date à venir)

B) L6PH0702 « Travaux personnels »

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...). La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant (date à venir) (pour le second semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) (date à venir). Le respect de ces délais conditionne la validation.

LK6HPA1 : Parcours « Philosophie ancienne » : textes philosophiques en grec (L6PHO722) et L6PHCTPR (construction du projet professionnel).

Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7.

EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES

▣ Au choix

- **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique

- **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres.

- **Latin (UFR de latin)**
- **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**
- **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

Consulter le programme du Service commun des Sports :

<http://infosport.univ-paris4.fr/listepublicecours.jsp>

LK6HPA2 : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de latin